

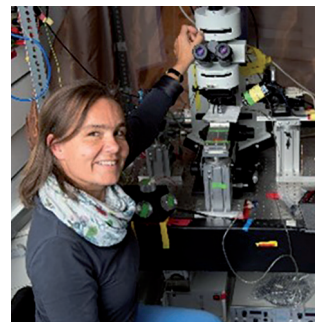
LA RECHERCHE HIER ET AUJOURD'HUI

La Fondation Synopsis fête ses 20 ans cette année. Nous profitons de cet anniversaire pour revenir sur une période passionnante et fertile en découvertes. Au cours des vingt dernières années, nous n'avons pas seulement contribué à l'acquisition de nouvelles connaissances scientifiques. En encourageant le réseautage, nous avons également pu mettre en contact différents groupes de recherche afin d'exploiter de manière optimale les ressources et le savoir-faire à disposition. Certains groupes de projets ont ainsi enregistré un succès tel qu'ils ont décroché un financement ultérieur, ce qui nous a bien sûr fait très plaisir. La promotion de la relève a, quant à elle, rendu possible la formation de nouveaux groupes qui se consacrent à la recherche sur la démence. Voici un petit aperçu de quelques-uns des 110 projets que nous avons soutenus ces dernières années.

Dr Anita Lüthi, soutien de 2006 à 2009 et de 2022 à 2025

« En tant que première femme à bénéficier du soutien de la Fondation Synopsis, j'ai pu développer au fil des ans un programme de recherche qui m'a menée de

l'étude des points de contact neuronaux à leur fonction dans l'apparition des ondes de sommeil. Nous avons ainsi découvert un nouveau mécanisme de régulation neuronale qui pourrait jouer le même rôle protecteur que le sommeil vis-à-vis des maladies neurodégénératives. »



Prof. Dr Jahn Klohs, soutien de 2016 à 2019

« Dans le cadre de notre projet, nous avons examiné les répercussions que les dépôts de bêta-amyloïde dans les vaisseaux sanguins tels qu'on les trouve dans la maladie d'Alzheimer ont sur le fonctionnement du cerveau. Grâce à différentes méthodes d'imagerie, nous avons

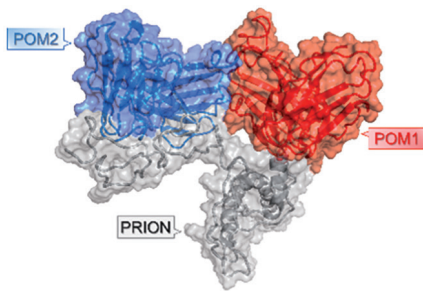


pu montrer que la densité des vaisseaux sanguins diminue, que leur morphologie subit des modifications pathologiques et qu'ils sont moins irrigués, ce qui augmente leur perméabilité. Les vaisseaux peuvent même se rompre, ce qui entraîne des micro-hémorragies dans le cerveau. »

Luca Varani, PhD, soutien de 2013 à 2016

« Nombreux sont ceux qui se souviennent des prions, à l'origine de la maladie de la vache folle dans les années 1990. Mais peu savent que la forme humaine de la maladie fait chaque année près de 700 victimes en Europe, faute de médicament.

Nous, c'est-à-dire les groupes Varani à l'Institut de recherche biomédicale de Bellinzone et Aguzzi à l'Université de Zurich, avons pu identifier les mécanismes qui déclenchent la neurodégénérescence causée par les prions. Cette découverte nous a permis de développer des molécules (anticorps) grâce auxquelles la maladie peut être stoppée en laboratoire. Nous espérons pouvoir passer à l'application de ces molécules dans la pratique clinique. »



Prof. Dr Henning Stahlberg, soutien de 2015 à 2018

« Grâce au soutien octroyé par la Fondation Synapsis, nous avons pu développer des méthodes de microscopie électronique qui nous ont permis d'analyser des échantillons cérébraux de patients atteints de la maladie d'Alzheimer ou de Parkinson. Cela nous a aidés à mieux comprendre les processus moléculaires qui interviennent dans le cerveau et qui conduisent à l'apparition de ces pathologies. Indirectement, nous avons pu créer ainsi une base qui a débouché sur quelques brevets, ce qui a finalement rendu possible le lancement de la jeune pousse CryoWrite SA à Bâle. »



Dr Amandine Grimm, soutien de 2018 à 2020 et de 2023 à 2026

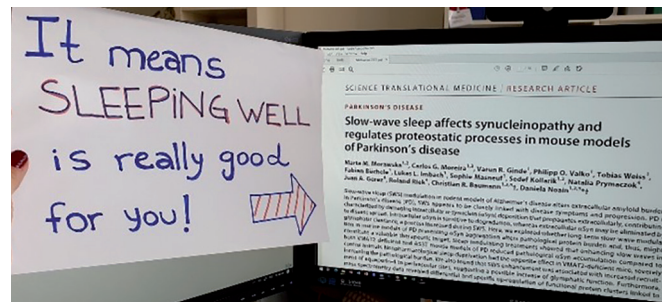
« Dans le cadre du projet financé par la Fondation Synapsis, nous avons pu mettre en évidence de nou-

veaux mécanismes qui conduisent au dysfonctionnement des neurones et à la neurodégénérescence. Nos travaux ont notamment montré de nouvelles cibles thérapeutiques en relation avec le métabolisme du cholestérol dans les neurones. En tant que jeune chercheuse, le forum Synapsis m'a offert la possibilité de collaborer avec des équipes à Lausanne, Lugano et Zurich. Notre complémentarité a joué un rôle déterminant dans le succès de nos recherches. »



Dr Daniela Noain, soutien de 2019 à 2022

« Grâce aux fonds alloués par la Fondation Synapsis, mon groupe a pu découvrir que l'amélioration du sommeil profond pourrait contribuer à prévenir des maladies neurodégénératives comme la maladie d'Alzheimer et de Parkinson ou à en ralentir la progression. Ce soutien nous a également permis de développer une technique unique au monde pour améliorer le sommeil profond qui repose sur la reproduction de sons durant le sommeil. Il m'a aidée à obtenir un financement du Fonds national suisse pour poursuivre mes projets. »



Dr Marc Züst, soutien de 2022 à 2024

« Grâce à l'encouragement de la relève par la Fondation Synapsis, j'ai pu créer mon propre groupe de recherche. En peu de temps, nous avons obtenu des résultats extrêmement prometteurs qui m'ont permis de demander des subsides supplémentaires au Fonds national suisse. En outre, nous avons enregistré un succès académique avec l'excellent travail de doctorat de Marina Wunderlin, à gauche sur l'image. »



20 ANNÉES À LA PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE FONDATION

Madame Leuthold, cela fait vingt ans que vous présidez bénévolement la Fondation Synapsis. Qu'est-ce qui vous a poussée à assumer cette charge à l'époque et pour quelle raison restez-vous fidèle à cette organisation après toutes ces années ?

Quand M. Thomas Hoepli m'a demandé, il y a presque exactement vingt ans, si je serais disposée à être la présidente fondatrice de cette nouvelle organisation, j'ai spontanément accepté. D'une part, j'étais consciente que la recherche sur la démence bénéficie de beaucoup trop peu d'attention et de soutien en Suisse, compte tenu des conséquences dramatiques que la maladie entraîne pour les personnes touchées et du défi qu'elle représente pour la politique de la santé; de l'autre, j'étais honorée et heureuse d'avoir l'occasion de mener le travail exigeant de mise en place de cette fondation. Durant toutes ces années, j'ai toujours eu énormément de plaisir à m'engager pour une cause porteuse de sens avec mes collègues du conseil de fondation, du comité scientifique et du bureau et à développer en permanence le potentiel de la fondation.



En vingt ans, la fondation a soutenu plus de 110 projets de recherche. Quels succès avez-vous pu célébrer ?

Dans la recherche, les percées sont rarement spectaculaires; elles se font par petites étapes. Grâce à l'accroissement systématique des connaissances, nous comprenons toujours mieux les mécanismes qui interviennent au niveau moléculaire et cellulaire et nous pouvons ainsi concevoir de nouvelles approches diagnostiques et thérapeutiques. Les succès scientifiques reposent donc sur l'acquisition de nouvelles connaissances; celles-ci sont incontournables pour espérer stopper, voire guérir la démence un jour.

Parmi les réussites à l'actif de notre fondation, il faut mentionner le soutien que nous apportons à de jeunes chercheurs particulièrement talentueux en leur allouant des bourses spécifiques pour qu'ils puissent devenir autonomes. En outre, grâce au travail mené en collaboration avec des partenaires comme l'association Alzheimer Suisse et les Swiss Memory Clinics, la démence figure désormais en meilleure place sur la liste des priorités en matière de politique de la santé, et un solide réseau de chercheurs, de cliniciens et d'autres acteurs importants a ainsi vu le jour.

Vingt ans, c'est long. Quel regard portez-vous sur la recherche sur la démence hier et aujourd'hui ?

Même si les causes de la démence restent inconnues, ces vingt dernières années ont été marquées par un très grand nombre d'approches diagnostiques et thérapeutiques complètement inédites. Je pense par exemple à l'immunothérapie, au développement de biomarqueurs innovants pour le diagnostic ou à tout le domaine de la cybersanté.

CHÈRE LECTRICE, CHER LECTEUR,

Apprendre tout au long de la vie protège, entre autres choses, de la maladie d'Alzheimer, vous l'avez certainement déjà lu dans les médias.

Aussitôt dit, aussitôt fait: je me suis lancée dans l'apprentissage d'une nouvelle langue, le romanche. Quelque part, l'idée de maîtriser les quatre langues nationales me plaît. J'étais consciente que j'aurais plus de mal à mémoriser le vocabulaire qu'il y a quarante ans. Je n'en ai pas moins été étonnée de voir à quel point il est plus difficile de retenir ne serait-ce que dix nouveaux mots que dans ma jeunesse.

Même pour compter jusqu'à vingt – un exercice qui devait être un jeu d'enfant compte tenu de mes connaissances en italien –, j'ai dû m'y prendre à plusieurs reprises. Mais le plaisir est là et cela fait du bien. Alors, relevez le défi: apprenez quelque chose de nouveau pour prendre soin de votre santé.

Je vous adresse mes sincères remerciements pour votre fidèle soutien.

Corinne Denzler
Directrice





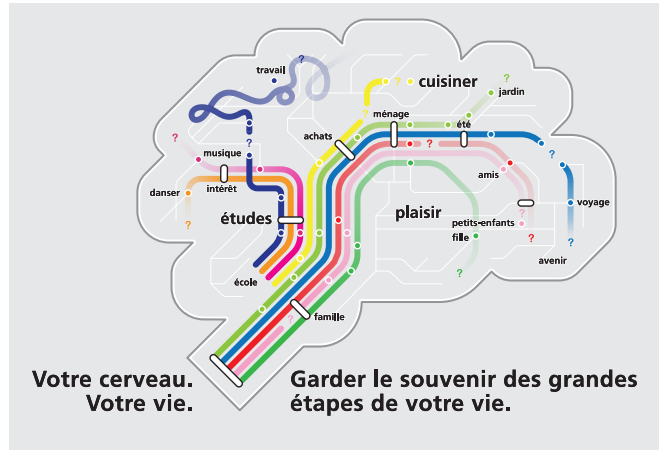
Ces dernières années, les entreprises pharmaceutiques ont régulièrement fait les gros titres avec de nouveaux agents thérapeutiques. Pour ma part, je suis persuadée que nous devons investir encore beaucoup plus dans la recherche sur les bases biomédicales afin d'élucider les causes de la dégénérescence des cellules nerveuses. Globalement toutefois, d'immenses progrès ont été réalisés dans ce secteur de la recherche ; à travers nos activités de soutien, nous avons pu apporter une contribution majeure dans ce domaine.

Si on veut se montrer proactif, que peut-on faire pour prévenir la démence? Avez-vous un conseil à nous donner?

De manière générale, la meilleure prévention consiste à avoir une bonne hygiène de vie : se nourrir sainement, faire beaucoup d'exercice, dormir suffisamment, avoir une attitude positive et cultiver les contacts sociaux. Cela s'applique à la démence, mais aussi à toutes les maladies chroniques. Il vaut donc la peine de modifier d'éventuelles habitudes néfastes.

ONLINE-NEWSLETTER

La recherche n'est pas la seule à explorer de nouvelles voies. Le bureau de la Fondation Synapsis souhaite lui aussi optimiser l'utilisation des fonds reçus. Pour préserver l'environnement, nous vous offrons en outre la possibilité de vous abonner à un bulletin en ligne pour vous informer des dernières nouveautés. Vous aimeriez apporter votre contribution en renonçant à recevoir notre courrier par la poste à l'avenir ? Il vous suffit de nous communiquer votre adresse électronique. Le plus simple est de le faire sur notre site internet : www.recherche-demence.ch/fr/bulletin-dinformation Mais vous pouvez bien sûr aussi nous la transmettre par courriel (info@demenz-forschung.ch) ou par téléphone (tél. 044 271 35 11).



La recherche contre l'oubli

D'utilité publique, la Recherche Démence Suisse – Fondation Synapsis soutient la recherche sur les démences et en particulier sur la maladie d'Alzheimer en Suisse. Elle contribue ainsi dans une large mesure à l'amélioration du diagnostic et du traitement de la maladie d'Alzheimer et d'autres formes de démence dans un proche avenir.



Impressum

Synapsis News, Édition août 2023 | N° 3

Éditrice

Recherche Démence Suisse – Fondation Synapsis
Paraît 4 à 6 fois par an.

Recherche Démence Suisse – Fondation Synapsis

Josefstrasse 92, CH-8005 Zurich, +41 44 271 35 11
www.recherche-demence.ch, info@demenz-forschung.ch

Compte de dons:

IBAN: CH31 0900 0000 8567 8574 7

NOUVEAUX MÉDICAMENTS CONTRE LA MALADIE D'ALZHEIMER

Le Lecanemab a été définitivement autorisé aux États-Unis et devient ainsi le premier médicament homologué contre l'Alzheimer. Mais il combat uniquement la progression de la maladie. Le feu vert donné par la FDA marque un pas important dans la recherche sur la maladie d'Alzheimer et ouvre de nouvelles perspectives pour les personnes touchées. Le prix du nouveau médicament est toutefois élevé et se monte à 26 500 dollars par an outre-Atlantique. Quand peut-on espérer trouver le Lecanemab (commercialisation sous le nom Leqembi) en Suisse? Une décision de Swissmedic est attendue

d'ici la fin 2024.

Un autre médicament contre la maladie d'Alzheimer pourrait lui aussi bientôt être autorisé. Les derniers résultats de l'étude menée sur le principe actif Donanemab d'Eli Lilly ont été communiqués à la mi-juillet. Administré au stade précoce, le Donanemab a entraîné un ralentissement de la progression de la maladie d'Alzheimer allant jusqu'à 60 % dans certains groupes d'individus. Comme pour le Lecanemab, le traitement est toutefois associé à des risques qui ne doivent pas être sous-estimés.